

Le Parti de Gauche du Mantois vous invite à débattre sur le thème :

Écologie politique contre Écologie *Bling Bling*



Élodie VAXELAIRE

Secrétaire nationale à l'écologie du
Parti de Gauche



Guy BÉHAGUE

Consultant en économie et
ingénierie de la maintenance et des
projets

Jeudi 26 novembre à 20h30

Salle des familles
La Ferme de Magnanville
(rue de la Ferme - Magnanville)

Contact : 06 60 08 14 88 – contact@partidegauche-mantois.eu



www.partidegauche-mantois.eu

Écologie politique contre écologie *Bling Bling*

Les politiques libérales proposées pour lutter contre le réchauffement climatique, dont le symbole emblématique est la création d'un marché de carbone via le système d'échange de droits à polluer, nous mènent dans l'impasse. De Kyôto à Copenhague la logique des solutions proposées est la même: créer de nouveaux marchés et attendre que la main invisible s'occupe de la catastrophe écologique qui est hélas déjà là.

La catastrophe écologique est intrinsèquement liée au système capitaliste et au modèle productiviste qui le sous-tend, car en organisant la mise en concurrence mondiale par le libre échange généralisé, le capitalisme pousse au productivisme absolu et organise d'un même mouvement la surexploitation des populations et celles des écosystèmes.

Elle est aussi liée à des modes de vie, façonnés par des décennies (voire des siècles) du chacun pour soi et de la loi du plus fort, synonymes de gaspillages ostentatoires au nord et de privation à l'excès au sud.

Comment pourrait-on alors parler d'écologie si nous ne révisons pas les causes premières qui alimentent cette machine folle de la course de chacun à l'abîme de tous ? Tant que nous n'agissons pas sur ces deux leviers (mode de production et mode de vie), il n'y aura pas de politique écologique susceptible de préserver l'environnement. Pour une politique cohérente d'ensemble, l'écologie doit dépasser la question environnementale et intégrer les diverses activités humaines : justice et solidarité sociale, répartition des richesses Nord-Sud, lutte contre les inégalités et contre toutes les formes de dominations, etc. **C'est ce que nous appelons l'écologie politique**

Les architectes de Kyôto comme ceux - les mêmes - de Copenhague, cherchent seulement à donner de nouveaux souffles « verts » à un système basé sur la croyance de la croissance infinie et qui butte aujourd'hui sur les limites de la planète. C'est en ce sens que la croissance verte constitue l'alliance illusoire du capitalisme et de l'écologie. C'est faire de l'écologie un *business* comme un autre, **c'est ce que nous appelons l'écologie *Bling Bling*.**